

« La Grande Tempérance » de Niki de Saint Phalle

« Um Piquet », Luxembourg

INAUGURATION

Le vendredi 4 octobre 2019 à 11.30 heures



Niki de Saint Phalle posant avec « La Grande Tempérance », 1994
Copyright : Hubert Fanthomme



« La Grande Tempérance » à la place Emile Hamilius, 2007
Copyright : Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg, Gisèle Reuter

BIOGRAPHIE

Texte : Boris Fuge, Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg

Années 1930 et 1940

Catherine Marie-Agnès Fal de Saint-Phalle est née le 29 octobre 1930 à Neuilly-sur-Seine d'un père français et d'une mère américaine. Elle est le deuxième enfant de cinq d'une famille de banquiers installée à New York qui avait perdu sa fortune pendant le krach boursier de 1929. Elle passe la plupart de son enfance et adolescence à New York. Elle travaille d'abord comme

mannequin, entre autres pour *Vogue* et *Life*. À l'âge de 18 ans, elle fait une fugue avec son ami d'enfance Harry Mathews qu'elle va épouser.

1950

Elle fait ses débuts en peinture, pendant que son mari suit des études en musique à la Harvard University. Leur fille Laura est née à Boston en 1951.

1952

Le couple déménage à Paris et voyage en Méditerranée.

1953

Atteinte d'une grave dépression nerveuse, elle est soignée en hôpital psychiatrique où elle reçoit des électrochocs. Elle y apprend « à traduire en peinture mes sentiments, les peurs, la violence, l'espoir et la joie ». Après sa guérison, le couple s'installe à Majorque où leur fils Philip est né en 1955. En Espagne, elle découvre l'œuvre d'Antonio Gaudí dont les sculptures au Parc Güell la marquent profondément. Elle sera en outre influencée par l'« art brut » de Jean Dubuffet ainsi que par Paul Klee, Henri Matisse, Pablo Picasso et Henri Rousseau. Elle rencontre Jean Tinguely (1925–1991) qui devient son collaborateur.

1960

Harry et Niki se séparent. Vivant avec Jean Tinguely dans une colonie d'artistes, elle crée son propre studio et participe à une exposition de groupe au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Au début des années 1960, elle crée les « Tirs » : des tableaux préparés, fixés sur une planche et composés de morceaux de plâtre, de tiges contenant des œufs et des tomates, des berlingots de shampoing et des flacons d'encre, sur lesquels elle tire avec un fusil dans le cadre d'une performance. Elle joint le groupe d'artistes du Nouveau Réalisme (avec entre autres Arman, Christo, Yves Klein, Jean Tinguely et Jacques de la Villeglé).

1961

Sa première exposition individuelle a lieu à Paris. Elle noue des liens d'amitié avec des artistes américains résidants à Paris (Robert Rauschenberg, Jasper Johns et Larry Rivers). Lors d'un voyage en Espagne avec Salvador Dalí, elle crée un taureau grandeur nature qui est fait exploser à la fin d'une tauromachie traditionnelle. Elle participe à l'exposition *The Art of Assemblage* au Museum of Modern Arts à New York.

1962

Avec Tinguely, elle fait des voyages en Californie, au Nevada et en Mexique, les deux participant à des expositions et happenings.

1963

Niki et Tinguely habitent une vieille auberge de campagne près de Paris. Elle commence à réaliser des reliefs figuratifs représentant des femmes (accouchantes ou en jeune mariée), dragons, monstres. Inspirée par la grossesse de Clarice, l'épouse de Larry Rivers, elle crée ses premières Nanas, des figures de femmes archétypales. Son premier livre d'artiste est publié, et elle commence avec ses travaux graphiques (invitations, posters, livres et autres typographies).

1966

Niki collabore à *She – A Cathedral* au Moderna Museet, Stockholm, avec une sculpture monumentale d'une femme couchée sur le dos dans laquelle le public entre par le vagin.

1967

Avec Tinguely, elle réalise la commande *Le Paradis Fantastique* pour le pavillon français à l'Expo '67 à Montréal ; les vapeurs et poussières toxiques de la résine polyester utilisée par l'artiste lui brûlent les poumons et provoqueront une insuffisance respiratoire chronique. Elle développe des Nanas gonflables, produites et commercialisées aux États-Unis.

1971

Premier projet architectural dans le sud de la France ; voyages en Inde et en Égypte ; mariage avec Jean Tinguely.

1972

Projet architectural *Golem* au Parc Rabinovitch à Jérusalem ; association avec le producteur belge Haligon pour des sculptures grand format et des éditions artistiques.

1974

Pour la Ville de Hanovre, Niki de Saint Phalle crée trois Nanas. En raison d'une affection grave des poumons, elle est hospitalisée et fait une cure de repos dans la montagne suisse. Elle y rencontre sa connaissance Marella Caracciolo Agnelli avec laquelle elle commence à planifier un jardin de sculptures autour des symboles du Tarot en Toscane.

1980

Premières constructions au *Giardino dei Tarocchi* à Garavicchio en Toscane. Pendant les dix années suivantes, l'artiste va passer la plupart de son temps sur ce site où elle emménage dans la sculpture *L'Impératrice* en 1982. Première rétrospective de son œuvre graphique au Ulm Museum en Allemagne et grande rétrospective (itinérante) au Centre Pompidou. Expositions au Japon et création de ses chaises, vases et lampes « serpents ».

1982

Financement du *Jardin des Tarots* par la vente d'un parfum. Création d'une fontaine pour le Centre Pompidou en hommage à Igor Stravinsky.

1983

Création d'une lithographie au profit du Los Angeles Museum of Contemporary Art où elle exprime son support aux malades du SIDA. Commande de la sculpture *Sun God* pour l'Université de Californie. Premiers symptômes de polyarthrite rhumatoïde.

1984 à 1987

Vivant et travaillant au *Jardin des Tarots*, elle commence une série de vases en formes d'animaux. Édition d'un livre illustré sur le SIDA. Grandes rétrospectives en Allemagne et aux États-Unis.

1991

Elle réalise de la maquette du *Temple Idéal*, lieu de culte pour toutes les religions, un concept qu'elle avait développé déjà au début des années 1970 durant sa résidence à Jérusalem. Malgré une commande par la Ville de Nîmes, le projet ne sera jamais réalisé. Mort de Jean Tinguely et création des sculptures cinétiques *Meta-Tinguelys* en son honneur.

1994

Pour des raisons de santé, elle s'installe à La Jolla en Californie. Elle travaille avec des miroirs, du verre et des pierres qu'elle utilise dans ses sculptures au lieu de la peinture.

1998

Début des travaux sur un nouveau décor pour une grotte historique du XVII^e siècle au parc du château de Herrenhausen à Hanovre (œuvre terminée en 2003 par ses collaborateurs).

2000

Inauguration du projet *Noah's Ark* de Niki et Mario Botta (architecte suisse, né en 1943) à Jérusalem. Elle travaille à sa série *Black Heroes* et au *Queen Califia's Magical Circle*, inspiré par les mythes et légendes des anciennes cultures indiennes en Californie. Elle reçoit le *Praemium Imperial Prize* au Japon, considéré l'équivalent au Prix Nobel du monde de l'art.

2002

À l'âge de 71 ans, Niki de Saint Phalle meurt le 21 mai à La Jolla.

« La Grande Tempérance »

Texte : Gisèle Reuter, Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg

Acquisition

L'oeuvre intitulée « La Grande Tempérance » de Niki de Saint Phalle a été réalisée en 1992 en résine polyester stratifié polychrome et peinte à la main par l'artiste.

En 1995, la Ville de Luxembourg a acquis cette oeuvre unique à la Galerie Jean-Gabriel Mitterrand (Paris), cela consécutivement à son exposition lors de la rétrospective organisée de mai à septembre sur le territoire de la Ville de Luxembourg à l'occasion de l'Année Européenne de la Culture en 1995. L'acquisition a été réalisée avec l'aide d'un sponsoring d'une part de la Banque Générale de Luxembourg et d'autre part de l'Entreprise des Postes et Télécommunications.



« La Grande Tempérance » dans l'atelier « Die Schmiede » à Duisbourg, 2019
Copyright : Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg, Gisèle Reuter

RESTAURATION

De 1995 jusqu'à décembre 2011, l'oeuvre est restée installée sur la place Hamilius. Avant le début des travaux de réaménagement de ladite place, elle a été enlevée de son socle et mise à l'abri en vue de sa conservation dans les réserves des 2 Musées de la Ville de Luxembourg qui se trouvent au sous-sol de la Halle Victor Hugo.

Dans le cahier de charge du projet Royal-Hamilius, il était établi que la sculpture de Niki de Saint Phalle devait être intégrée dans le concept urbanistique.

Pendant la durée d'exposition de l'oeuvre, la polychromie s'est détériorée à plusieurs endroits en raison des intempéries et de la pollution environnementale. Ces détériorations et dégâts ont été traités à deux reprises par une entreprise française, en 1996 et en 2010.

Malgré ces interventions, un examen soigneux de l'oeuvre en 2011 a révélé que certaines détériorations de la polychromie avaient réapparu. Au niveau de la couche superficielle de la polychromie, de nombreuses zones de lacunes et de pertes de matière où la couleur s'est écaillée ont été constatées, de même que des retouches anciennes décolorées et débordantes sur l'original, des éraflures et abrasions de l'épiderme chromatique, une couche généralisée de vernis altérée, des traces d'encrassements et des trainées de saletés dues à l'écoulement de l'eau de ruissellement de la pluie, des anciennes réparations au niveau de la base des ailes ainsi que des étiquettes encollées et des graffitis. Ces derniers dégâts étant les traces d'actes de vandalisme survenus juste avant l'enlèvement de la sculpture.

En vue de son installation au printemps 2019 au lieu-dit « Um Piquet » (croisement rue de la Poste et rue Beck), les responsables des 2 Musées de la Ville ont programmé de faire restaurer « La Grande Tempérance », de faire enlever les traces de restaurations antérieures mal exécutées et de consolider la polychromie afin d'éviter de nouvelles détériorations par l'atelier de restauration Die « Schmiede » à Duisbourg, spécialisé dans la restauration d'oeuvres d'art contemporain.

Ainsi, « La Grande Tempérance » a été transportée en mars 2018 en Allemagne dans l'atelier de restauration de Martin Kaufmann à Duisbourg, où elle est restée pour toute la durée de la restauration jusque fin septembre 2019.

Avant de commencer par les travaux de restauration, un constat de l'état de conservation détaillé ainsi que des analyses scientifiques des différents matériaux de l'oeuvre ont été effectués. Ensuite, les résultats de ces études approfondies ont permis d'établir une méthodologie d'intervention pour procéder aux différentes étapes actives de la restauration.

En premier lieu, toute la surface de l'oeuvre a été nettoyée et dégrassée, et la couche de vernis de protection a été enlevée. Ensuite, il a fallu procéder à un deuxième nettoyage de toute la surface polychrome. Les zones fragilisées par un écaillage du film polychrome ont été consolidées et les anciennes retouches et surpeints allégés, voire enlevés. Les zones où le support en polyester présentait des cassures et enfoncements ont d'abord été stabilisées et consolidées pour ensuite être remplies d'un mastic s'intégrant parfaitement dans le support original.

En deuxième lieu, toutes ces zones traitées préalablement ont été retouchées, c'est à dire qu'il a fallu intégrer parfaitement tous les manques et lacunes en réalisant une retouche chromatique mimétique ce qui a finalement permis de redonner une harmonie esthétique à l'ensemble de l'oeuvre pour les années à venir.



Mise en place de « La Grande Tempérance » au lieu-dit « Um Piquet », le 25 septembre 2019
Copyright : Ville de Luxembourg, Photothèque, Charles Soubry

CHRONOLOGIE

08/12/2011	Enlèvement de « La Grande Tempérance » sur la place Emile Hamilius
02/02/2018	Autorisation du Collège des bourgmestre et échevins pour les travaux de restauration
13/03/2018	Départ de « La Grande Tempérance » à l'atelier de restauration « Die Schmiede » à Duisbourg
24/09/2019	Fin des travaux de restauration de la sculpture
25/09/2019	Installation de « La Grande Tempérance » au lieu-dit « Um Piquet »
04/10/2019	Inauguration

DEVIS ESTIMATIF de la restauration

Devis estimatif et coût des travaux de restauration : 59.493 € ttc

MAITRISE D'OUVRAGE

Ville de Luxembourg

Co-maîtres d'ouvrage : Creos, Post Luxembourg

MAITRISE D'ŒUVRE

Ville de Luxembourg – Les 2 Musées de la Ville

Ville de Luxembourg – Service Voirie

CORPS DE METIERS

Atelier de restauration « Die Schmiede » Duisbourg, M. Martin Kaufmann

Transport Weisner Spezial- und Containertransporte

Transport

Megalift S.A.

Construction

Karp-Kneip Constructions S.A.